

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

RAOUL DE LA GRASSERIE

Mouvement de la population dans la Grande-Bretagne de 1881 à 1895

Journal de la société statistique de Paris, tome 37 (1896), p. 152-158

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1896__37__152_0

© Société de statistique de Paris, 1896, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

V.

MOUVEMENT DE LA POPULATION DANS LA GRANDE-BRETAGNE
DE 1881 A 1895 (1).

Nombre des habitants (2).

Années.	Angleterre et pays de Galles.	Écosse.	Irlande.	Total.
1881. . . .	26 046 142	3 742 564	5 145 770	34 934 476
1882. . . .	26 334 942	3 770 657	5 101 018	35 206 617
1883. . . .	26 626 949	3 798 961	5 023 811	35 449 721
1884. . . .	26 922 192	3 827 478	4 974 561	35 724 231
1885. . . .	27 220 706	3 856 307	4 938 588	36 015 601
1886. . . .	27 522 532	3 885 155	4 905 895	36 313 582
1887. . . .	27 827 706	3 914 318	4 857 119	36 599 143

(1) D'après les documents officiels publiés par le Ministère du commerce britannique en 1895.

(2) Non compris l'armée de terre et de mer, la flotte et la marine marchande.

Années	Angleterre et pays de Galles	Écosse	Irlande	Total
1888. . . .	28 136 258	3 943 701	4 801 312	36 881 271
1889. . . .	28 448 239	3 973 305	4 757 385	37 178 929
1890. . . .	28 763 673	4 003 132	4 717 959	37 484 764
1891. . . .	29 082 585	4 033 180	4 681 248	37 797 013
1892. . . .	29 405 054	4 063 452	4 638 169	38 106 675
1893. . . .	29 731 100	4 093 959	4 615 312	38 440 371
1894. . . .	30 060 763	4 124 691	4 600 599	38 786 053
1895. . . .	30 394 078	4 155 654	4 584 434	39 134 166

Naissances, mariages et décès.

Angleterre et pays de Galles

Années.	Naissances.	Décès.	Mariages	Années.	Naissances.	Décès.	Mariages.
1881. . .	883 642	491 935	197 290	1888. . .	879 868	510 971	203 821
1882. . .	889 018	516 654	204 405	1889. . .	885 944	518 353	213 865
1883. . .	890 722	522 997	206 384	1890. . .	869 937	562 248	223 028
1884. . .	906 750	530 828	204 301	1891. . .	914 157	587 925	226 526
1885. . .	894 270	522 750	197 745	1892. . .	897 957	559 684	227 135
1886. . .	903 866	537 276	196 071	1893. . .	914 542	569 958	218 689
1887. . .	886 331	530 758	200 518	1894. . .	889 242	498 515	226 109

Écosse.

1881. . .	126 171	72 325	26 004	1888. . .	123 269	71 174	25 305
1882. . .	126 158	72 989	26 596	1889. . .	122 783	73 238	26 344
1883. . .	124 458	76 891	26 869	1890. . .	121 526	79 004	27 469
1884. . .	129 157	75 158	26 106	1891. . .	125 986	83 573	27 969
1885. . .	126 100	74 607	25 304	1892. . .	125 043	75 545	28 670
1886. . .	127 890	73 640	24 515	1893. . .	127 110	79 641	27 145
1887. . .	124 418	74 546	24 876	1894. . .	124 337	71 112	27 561

Irlande

1881. . .	125 847	90 035	21 826	1888. . .	109 557	85 868	20 060
1882. . .	122 648	88 500	22 029	1889. . .	107 841	82 908	21 521
1883. . .	118 163	96 228	21 368	1890. . .	105 254	85 850	20 990
1884. . .	118 875	87 154	22 585	1891. . .	108 116	85 999	24 475
1885. . .	115 951	90 712	21 177	1892. . .	104 234	90 044	21 530
1886. . .	113 927	87 292	20 594	1893. . .	106 082	82 821	21 714
1887. . .	112 400	88 585	20 945	1894. . .	105 354	83 528	21 602

TABLEAU.

Emigration. — De la Grande-Bretagne à des pays hors de l'Europe

(les étrangers non compris).

Années.	Destination des émigrants.				Total.
	pour les États-Unis.	pour l'Amérique du Nord anglaise.	pour l'Australie et la Nouvelle-Zélande.	pour d'autres destinations.	
1881. . .	176 104	23 912	22 682	20 304	243 002
1882. . .	181 903	40 441	37 289	19 733	279 366
1883. . .	191 573	44 185	71 264	13 096	320 118
1884. . .	155 280	31 134	44 255	11 510	242 179
1885. . .	137 687	19 838	39 395	10 724	207 644
1886. . .	152 710	24 745	43 076	12 369	232 900
1887. . .	201 526	32 025	34 183	13 753	281 487
1888. . .	195 986	34 853	31 127	17 962	279 928
1889. . .	168 771	28 269	28 294	28 461	253 795
1890. . .	152 413	22 520	21 179	22 004	218 116
1891. . .	156 395	21 578	19 547	20 987	218 507
1892. . .	150 039	23 254	15 950	20 799	210 042
1893. . .	148 949	24 732	11 203	23 930	208 814
1894. . .	104 001	17 459	10 917	23 653	156 030

Émigration. — Nationalité des émigrants pour des pays hors de l'Europe.

Années.	Anglais.	Écossais.	Irlandais.	Total.	Étrangers.	Nationalité inconnue.	Total.
1881. . .	139 976	26 826	76 200	243 002	144 381	5 131	392 514
1882. . .	162 992	32 242	84 132	279 366	130 029	3 893	413 288
1883. . .	183 236	31 139	105 743	320 118	73 260	3 779	397 157
1884. . .	147 660	21 953	72 566	242 179	57 733	3 989	303 901
1885. . .	126 260	21 367	60 017	207 644	53 783	2 958	264 385
1886. . .	146 301	25 323	61 276	232 900	94 370	3 531	330 801
1887. . .	168 221	34 365	78 901	281 487	108 572	6 435	396 494
1888. . .	170 822	35 873	73 233	279 928	113 230	5 336	398 494
1889. . .	163 518	25 354	64 923	253 795	83 466	5 380	342 641
1890. . .	139 979	20 653	57 484	218 116	94 515	3 349	315 980
1891. . .	137 881	22 190	58 436	218 507	112 275	3 761	334 543
1892. . .	133 815	23 325	52 902	210 042	107 351	4 004	321 397
1893. . .	134 045	22 637	52 132	208 814	95 123	3 696	307 633
1894. . .	99 590	14 432	42 008	156 030	67 032	3 765	226 827

Immigrants des pays hors de l'Europe.

Années.	Anglais et Irlandais.	Étrangers.	Nationalité inconnue.	Total.
1881. . . .	52 707	24 398	»	77 105
1882. . . .	54 711	22 582	5 511	82 804
1883. . . .	73 804	26 699	»	100 503
1884. . . .	91 356	32 007	103	123 466
1885. . . .	85 468	27 006	1 075	113 549
1886. . . .	80 018	28 474	387	108 879

Années	Anglais et Irlandais	Etrangers.	Nationalité inconnue.	Total
1887	85 475	32 008	1 530	119 013
1888	94 133	33 895	851	128 879
1889	103 070	43 122	1 206	147 398
1890	109 470	44 663	1 777	155 910
1891	103 037	47 197	1 135	151 369
1892	97 780	44 673	1 294	143 747
1893	102 119	37 634	1 801	141 654
1894	118 309	66 129	1 361	185 799

Balance entre l'émigration et l'immigration (1).

Années.	Émigration.	Immigration.	Emigration nette.	
			Nombre.	Pourcentage de l'émigration totale.
1881	243 002	52 707	190 295	0,54
1882	279 366	54 711	224 655	0,64
1883	320 118	73 804	246 314	0,69
1884	242 179	91 356	150 823	0,42
1885	207 644	85 468	122 176	0,34
1886	232 900	80 018	152 882	0,42
1887	281 487	85 475	196 012	0,54
1888	279 928	94 133	185 795	0,50
1889	253 795	103 070	150 725	0,41
1890	218 116	109 470	108 646.	0,29
1891	218 507	103 037	115 470	0,31
1892	210 042	97 780	112 262	0,29
1893	208 814	102 119	106 695	0,28
1894	156 030	118 309	37 721	0,10

Proportion des étrangers à la population totale, en 1871, 1881 et 1891.

	1871.	1881.	1891.	Augmentation	
				de 1871 à 1881.	de 1881 à 1891.
Nombre des citoyens.	113 979	135 640	219 523	21 661	83 883
Population totale . .	31 484 661	34 884 848	37 732 922	3 400 187	2 848 074

Les tableaux ci-dessus sont très instructifs, ils nous semblent devoir donner lieu aux observations suivantes :

Si l'on compare le nombre des décès et celui des naissances pendant chaque année, et leur croissance ou leur décroissance d'année, on trouve une fois de plus confirmée cette vérité déjà acquise à la science que toutes les fois que les décès augmentent les naissances augmentent et que lorsque les décès diminuent les naissances diminuent à peu près dans la même proportion; en d'autres termes, il faut

(1) En ce qui concerne seulement les pays hors d'Europe et les personnes d'origine anglaise et irlandaise.

qu'une place soit faite pour que de nouveaux vivants apparaissent ; il y a là une oscillation régulière qui éloigne les dangers prévus par les doctrines de Malthus et qui s'oppose aussi à la dépopulation. Ce libre jeu des forces naturelles, s'il n'y a ni coercition morale ni influence funeste extérieure, suffit à pourvoir au nécessaire. C'est ainsi qu'en 1881, les naissances étant de 883 642 et les décès de 491 935, les naissances en 1884 se sont élevées à 906 750 ; mais, par contre, les décès ont aussi atteint le chiffre de 530 828. De même en 1890 les naissances étaient de 869 937, et les décès de 562 248 ; les naissances sont en 1891, l'année suivante, de 914 157, mais aussi les décès de 587 925. Seulement, il faut remarquer que dans ce cas les naissances croissent dans une plus forte proportion que les décès, ce qui est le signe le plus exact d'une forte natalité.

D'autre part, si l'on compare les chiffres absolus de naissance et de décès dans la même année, on voit que les vides sont beaucoup plus que remplis ; en 1881, 491 935 décès seulement contre 883 642 naissances ; en 1886, 537 276 décès contre 903 866 naissances.

Ce nombre des naissances varie sans doute d'année en année ; enfin, ce qui est singulier, c'est qu'il n'est point en progression ou en diminution continue. Il semble subir des périodes d'oscillations régulières. Il va s'élevant de 1881 à 1886, puis diminuant de 1886 à 1891, année où il se relève brusquement pour continuer sa hausse. Ces variations peuvent être produites en partie par la même oscillation dans le chiffre des décès, mais alors la périodicité du processus se reporte sur ceux-ci, et il y aurait lieu d'en chercher la cause, qui ne peut être, en tout cas, l'une de celles alléguées pour l'explication du décroissement et de l'accroissement, et agissant constamment dans le même sens.

Le nombre des mariages ne subit pas des oscillations de même amplitude ; il varie peu de 1881 à 1889, année où il s'élève tout à coup ; l'augmentation s'accroît dans les années suivantes et en 1894 le chiffre s'élève à 226 109. En somme, de 1881 à 1894, le chiffre des mariages a subi une augmentation beaucoup plus forte que celui des naissances, ce qui semble devoir faire conclure à une moins grande fécondité dans le mariage, d'autant plus que les enfants naturels sont compris dans la colonne de la natalité. Si l'on compare pour celle-ci les deux années extrêmes 1881 à 1894, on constate que sauf les points de plus grande oscillation périodique les chiffres se trouvent revenus presque au même point, 883 642 pour l'année de départ, 889 242 pour celui d'arrivée, après des écarts dépassant 914 000.

En Écosse on se trouve en présence de chiffres absolus moins élevés. Ce point de départ des naissances est à 126 171, il aboutit en décroissance à 124 337 après de faibles oscillations. Il en est de même de celui des décès qui commence à 72 325 pour finir à 71 112. Mais l'excédent annuel des naissances sur les décès est aussi fort qu'en Angleterre. On n'y vérifie plus aussi exactement cette loi démographique que les naissances sont en progression quand les décès augmentent. Le nombre des mariages a une certaine progression. Or, l'Écosse est donc aussi un pays de bonne natalité.

Il est curieux d'étudier ensuite l'Irlande où les facteurs démographiques sont loin d'être les mêmes. On y est frappé de la décroissance effrayante du nombre des naissances qui s'accuse dès les premiers chiffres. De 125 847 en 1881 il descend en 1894 à 105 354, après avoir diminué constamment et régulièrement année par année, sans aucune oscillation périodique de hausse et de baisse. Il est vrai que

le chiffre des décès a diminué aussi, 90 035 en 1881 et 83 528 en 1894, mais avec de nombreux relèvements périodiques et un chiffre de 90 044 en 1892. Le chiffre des mariages est stationnaire de 21 826 à 21 602. L'abaissement de la natalité ne peut s'expliquer ici que par une extrême misère. Il fait absolument contraste à l'état de l'Angleterre, du pays de Galles et de l'Écosse. Tout le monde sait que d'ailleurs les conditions économiques, politiques et religieuses sont différentes.

Le tableau de l'augmentation ou diminution annuelle du chiffre total de la population pour l'Angleterre et le pays de Galles de 1881 à 1895 accuse une augmentation importante de 26 046 142 à 30 394 078 sans oscillations, et avec une progression constante et régulière, ce qui prouve qu'il n'y a pas eu de facteur extraordinaire de cette progression. Celle-ci est forte aussi en Écosse où l'on marche de 3 742 564 à 4 155 654, avec la même régularité. En Irlande, au contraire, pendant la même période, la population décroît de 5 145 770 à 4 584 434, aussi régulièrement.

Un facteur très important dans l'étiologie démographique est le mouvement des émigrations et des immigrations, aussi le tableau en a-t-il été dressé à la suite par le Ministère du commerce. On y tient compte de la destination des émigrants, car ceux qui se dirigent vers les colonies britanniques ne sont pas perdus pour la métropole. D'autre part, il faut ajouter le nombre excédent, s'il y en a, des émigrants sur les immigrants pour avoir la population totale exacte. Il faut dans le même but distinguer les émigrants étrangers des émigrants anglais ou britanniques ; enfin procéder séparément pour l'Angleterre, l'Écosse et l'Irlande. Enfin le chiffre de l'émigration indique la richesse plus ou moins grande d'un pays et les ressources de travail qu'il offre.

Le nombre des émigrants de l'Angleterre proprement dite a beaucoup diminué ; de 139 976 en 1881, il n'était plus que de 99 590 en 1894. Dans les premières années, il y avait eu augmentation, et le chiffre en 1883 s'était élevé à 183 236 ; mais depuis, sauf un relèvement en 1888 et en 1889, la diminution a été constante. Il en a été de même pour l'Écosse où le chiffre de l'émigration est descendu de 26 826 à 14 432. Ce qui est plus surprenant c'est que la même progression décroissante s'observe aussi en Irlande où de 76 200 le chiffre est tombé à 42 008. Le chiffre des étrangers immigrants a, au contraire, augmenté et, de 24 398 en 1881, s'est élevé à 66 129 en 1894. Ce qui importe, d'ailleurs, c'est la balance entre l'émigration et l'immigration. Elle a toujours été en faveur de cette dernière, mais l'excédent a beaucoup varié. Tandis qu'il était de 190 295, il n'est plus que de 37 721 en 1894. L'immigration a donc considérablement augmenté, et l'émigration, par conséquent la colonisation, est beaucoup moins forte. Pour un pays qui possède l'empire des mers, et en même temps la plus vaste part de l'empire colonial, ce fait a une grande signification.

La proportion des nationaux et des étrangers habitant un pays fait partout maintenant l'objet de vives préoccupations. Sans qu'il y ait à cette appréhension aucun chauvinisme, on peut voir avec regret les richesses nationales entre les mains de personnes qui ont leurs intérêts et leurs affections ailleurs ; d'ailleurs, la surabondance d'étrangers est parfois une cause de conflit ; enfin, si au point de vue démographique, un certain nombre d'étrangers peut être un appui utile au chiffre trop faible de la population et procurer une sorte d'accroissement extrême, par contre, au point de vue ethnologique et anthropologique ce nombre trop considérable peut affaiblir le caractère de la race et même le décomposer physiologiquement, en lui

donnant de l'instabilité et un manque de cohérence. D'après le dernier tableau ci-dessus, en 1871, les étrangers étaient au nombre de 113 979 et, en 1891, au bout d'une période de 20 ans, au nombre de 219 523 ; il a par conséquent presque doublé. Quant à sa proportion à la population totale elle est très faible ; en 1891, on constate 219 523 étrangers contre 37732922 nationaux. On voit que le sang anglais ne saurait être dilué par ce mélange, d'autant que le premier chiffre ne représente pas seulement les étrangers établis pour longtemps en Angleterre et alliés aux familles du pays, mais aussi ceux qui y habitent momentanément pour les besoins de leur travail ou de leur commerce.

Il serait intéressant de comparer à ces tableaux ceux dressés pour la France et pour la même période, mais cette comparaison nous entraînerait loin de notre but qui est seulement de faire connaître des renseignements démographiques très importants, publiés récemment par le gouvernement britannique.

RAOUL DE LA GRASSERIE.

(Membre correspondant.)
